

Un essai à Marlhes dans la Loire, Printemps 2020



Présentation de l'exploitation

Le GAEC de Gueret est un GAEC de deux associés : Denis GÉRANDIN (à droite sur la photo) et son oncle Hervé DURIEU (à gauche). Installés sur la commune de MARLHES sur le plateau du Pilat à 1000 m d'altitude, ils élèvent des vaches laitières.

Le troupeau se compose de 55 vaches Montbéliardes, à près de 9000 kg de moyenne, dont le lait est vendu à Sodiaal. Toutes les génisses croisées sont élevées et engraisées pendant 2 ans et demi.

Les associés exploitent 113 hectares, répartis de la manière suivante :

52 hectares de prairies permanentes, 36 hectares de prairies temporaires (durée d'environ 3 ans, celles-ci sont récoltées en ensilage pour les premières coupes et enrubannages ou pâtures pour les suivantes), ainsi que 12 hectares de maïs et 13 hectares de céréales à paille.

L'exploitation est autonome en fourrages, céréales et paille.



Objectifs visés

Loire Conseil Elevage, ainsi que la Fédération des Cuma de la Loire et la Chambre d'Agriculture de la Loire se sont réunis pour échanger sur une journée technique autour de la fauche.

Des essais ont été menés courant mai 2020, ayant pour objectif d'analyser les résultats obtenus avant et après fauche : hauteurs de fauche, conditionneuse, faneuse, repousses du fourrage, matière sèche et qualité.

Vous trouverez le tableau comparatif de ces sept modalités de récolte ci-après :

Résultats obtenus

Résultats de taux de MS par modalités			
Modalité	18-mai	19-mai	20-mai
Fauche à plat basse fanée	17,66	29,26	46,36
Fauche à plat basse	19,3	28,06	41,63
Fauche à plat haute fanée	18,43	28,8	44,33
Fauche à plat haute	18,26	28,33	38,33
Fauche andain large haute	19,23	31,16	46,13
Fauche andain large basse	18,8	27,76	43,56
Fauche andain serré basse	18,83	28,2	40,16

L'essai a été réalisé sur une prairie multi-espèces semée à l'automne 2018 à 37 kg / hectare :

Composition : 18 kg RGA + 9 kg trèfles + 7 kg dactyle + 3 kg fétuque des prés.

Côté fertilisation, cette parcelle a reçu 35 m³ de lisier fin janvier, puis 45 unités de phosphore et 120 unités de potasse le 01/04/20 et enfin 67 unités d'azote le 05/04/20.

La fauche a eu lieu le 18 mai à environ 900°C de sommes de températures depuis le 01/02/2020 dans de très bonnes conditions météorologiques : 18/20 °C avec soleil et vent du nord pendant 3 jours.

Sur l'essai, la fauche basse se situe à 7-8 cm et la fauche haute à 10-11 cm.



Un protocole de Récolte à ajuster

Le protocole de récolte doit être ajusté en fonction de la météo et des conditions de l'année !

Le fanage du fourrage n'est intéressant qu'en condition limitante ou pour récolter du fourrage en 36 heures.

L'utilisation du conditionneur, quant à lui, n'apporte pas de d'intérêt pour arriver à 35 % de MS.

Avec les bonnes conditions de l'essai, la fauche conditionnée andain serré s'est révélée satisfaisante sans reprise du fourrage.



Test des hauteurs de fauche

Un test de rendement avec analyse des valeurs alimentaires a été réalisé sur des quadras de 50 cm² : 5 cm de haut contre 9 cm. Il est ressorti une différence de **+700 kg de MS pour la fauche basse** (5.1 T MS / ha contre 4.4). Mais, **1.5 point de MAT de plus pour la fauche haute avec 0.5 % de digestibilité en plus.**

→ « **Attention, en cas de fauche haute suivie d'une pâture, les vaches pâturent les repousses moins basses, à cause du reliquat de graine !** ».

Remerciements

Merci aux éleveurs **Hervé Durieu** et **Denis Gérardin**, du GAEC du Guérêt à Marlhès pour la mise à disposition de la parcelle ainsi que pour le temps passé pendant ces 3 jours.
Merci également aux établissements **Gonnin Durris**, pour le prêt des sabots de faucheuse.

Un nouvel essai dans les Monts du Lyonnais pour 2021 ? La faucheuse à section

Mickaël MACHABERT,
St-Martin-Lestra



Clémence DOLIGEZ, Chambre d'agriculture :

« Depuis quand vous intéressez-vous à la fauche à section ? »

Mickaël MACHABERT, agriculteur :

« Je m'intéresse à ce type de fauche depuis 4 ou 5 ans. J'en ai entendu parler lors d'une formation sur les sols vivants avec Nicolas Courtois et cela m'a intéressé au niveau agronomique. De plus, cette fauche est moins invasive pour les animaux sauvages et le petit gibier. En tant que chasseur, c'est aussi cela qui m'a attiré ».

CD : « Quels étaient vos freins au passage à la section ? »

MM : « J'étais frileux car c'est une technique peu répandue en France. Quand on en voit travailler, on peut se rendre compte des problèmes qu'il peut y avoir. Or, seuls cinq agriculteurs l'utilisaient en France il y a quelques années. Aujourd'hui, nous sommes plus nombreux ».



Présentation de la ferme :

- Exploitation agricole individuelle
- 40 ha dont 30 ha de prairies, 5 ha de céréales et 5 ha de maïs
- 40 Montbéliardes (production laitière)
- En agriculture biologique

Clémence RAUZE, FD Cuma de la Loire :

Une technique que nous retrouvons dans la région

Grand Est ! « En effet, cette technique de fauche est peu pratiquée dans nos régions d'élevage françaises. Seule une trentaine de Cuma sont équipées de faucheuses à sections, le plus souvent pour la récolte du chanvre.

Ce qui nous porte à étudier cette thématique là et à mettre en place des essais comparatifs sur une exploitation ligérienne ».

CD : « Quand avez-vous sauté le pas ? »

MM : « J'ai acheté une section il y a un an et j'ai fait mes premières fauches cette année, en 2020. Je suis passé par un importateur suisse car je n'ai trouvé aucune marque française [ndlr : aujourd'hui il en existe]. J'étais très motivé pour y aller et me suis renseigné auprès d'agriculteurs français, en Aveyron et en Alsace. Ce sont eux qui m'ont convaincu ».

CD : « Qu'est-ce qui vous a convaincu en particulier ? »

MM : « J'ai échangé avec un agriculteur alsacien, producteur de semences. Il fauchait des prairies mures pour récupérer les graines. Il m'a envoyé une vidéo d'une fauche à plat, sur une culture complètement versée avec une faucheuse à section avec papillons latéraux. Si ça marche pour une culture à plat, pour une culture droite, cela ne doit pas poser de problème. J'ai aussi vu que cette faucheuse pouvait travailler dans des couverts variés, dont le chanvre, qui est une culture plutôt raide à couper. Et puis, les agriculteurs de la génération d'au-dessus s'en servaient bien ! ».

OBJECTIFS ET PREMIERS RESULTATS OBTENUS :

CD : « Quel est votre objectif et comment décririez-vous votre faucheuse à section ? »

MM : « C'est une faucheuse frontale mais avec deux papillons (lamiers sur les côtés, à gauche et à droite). Elle est récente (un an). Je l'utilise pour des méteils ou des mélanges de luzerne et de trèfles destinés à l'enrubannage. Mon objectif est de faire du volume avec un mélange protéiné pour éviter l'achat de tourteaux ».

CD : « Etes-vous satisfait de vos premières fauches ? »

MM : « Tout à fait ! Sur une même parcelle, j'ai fauché une partie avec la section et l'autre avec une faucheuse rotative traditionnelle. A l'œil, on voit tout de suite que ça repart plus vite avec la section. J'ai pu faire deux belles coupes au printemps. Au niveau terre, avec la rotative, les assiettes et les couteaux balancent la terre des taupinières alors qu'avec la section on ne fait que traverser à taupinière dans la tranchée et on retrouve moins de terre dans le fourrage. Ainsi, j'ai eu moins de soucis butyriques cette année. En revanche, la vesce dans les mélanges de méteils à tendance à faire des bourrages. Je me suis tourné vers le comité de développement car j'aimerais effectuer un suivi plus précis pour comparer, tant au niveau agronomique, faunistique, mais aussi coûts les deux types de fauches ».

◆ Suivi agronomique et coûts Loire Conseil Elevage

- Rendement
- Valeur alimentaire (MAT)
- Temps de travail et coût du chantier



◆ Suivi faunistique Fédération de Chasse

- Lièvres
- Oiseaux (alouettes...)



TOP ENSILAGE HERBE : VISER LA TRIPLE PERFORMANCE

Rappel des essais FIDOCL 2018 - 2019

Entre 2018 et 2019, les conseils Elevages de la Région ont expérimenté différentes techniques de fauche, fanage et andainage pour réussir ses ensilages d'herbe. Dans une fenêtre météo souvent très courte en avril ou mai, réussir son ensilage d'herbe revient à récolter un ensilage de plus de 35% de matière sèche en moins de 48h et au bon stade.

Viser le bon stade de récolte

Pour un ensilage de qualité « laitier », le bon stade pour un RGI est « épi à 10 cm ». Classiquement cela correspond à 500 à 600°C (somme température base 0 au 1° février). Selon la sortie d'hiver et début du printemps (gelée, pluie, stress...), le stade peut survenir un peu avant ou après ce repère. Il est donc impératif d'aller observer ses RGI régulièrement. Au stade « épi à 10 cm », le rendement est assez modeste. Viser 2.5 à 3 t MS/ha. La fertilisation azotée précoce autour des 200°C (somme t°) souvent en février/mars permettra d'atteindre ce rendement.

Récolter un ensilage à 35% MS en moins de 48 h, possible ?

Pour répondre à cette problématique, une vingtaine d'essais ont été mis en place ces 2 dernières années dans les départements de la Loire, Haute-Loire, Rhône, Ain, Ardèche, Drôme et Isère avec l'aide du financement de la Région Auvergne Rhône-Alpes (dispositif Pepit).

Faucher haut, minimum 7 à 8 cm



Faucher entre 7 et 8 cm de hauteur de coupe permet une meilleure ventilation de l'andain et une reprise plus facile de la prairie. Le fourrage plus feuillu est plus riche en MAT. Au moment de l'andainage, le risque de remonter des pierres est aussi réduit. Penser à rouler les prairies temporaires au moment du semis et en sortie d'hiver. En dessous de 7 cm, le risque de mélange avec de la terre est élevé. La contamination en butyriques est alors importante. Le redémarrage de la prairie est plus difficile et la pérennité est diminuée. Enfin, le gain espéré de rendement est très faible : 1 cm de haut par hectare représente moins de 5% du rendement pour des graminées.

PROTOCOLE

Pour pouvoir tirer des enseignements pertinents, il faut multiplier les sites (type de flore, rendement, météo) et se baser sur un protocole commun.

1. *Mesure rendement et valeur nutritive en vert.
Prélèvement au quadra dans la parcelle d'essai avant fauche.*
2. *Comparaison différentes modalités : fauche à plat VS fauche regroupée, hauteur de fauche 5 VS 8 cm, fanage et andainage à J+24h*
3. *Prise d'échantillon à la pince à andain pour prélever le dessus et le dessous de l'andain. 9 prélèvements par modalités*
4. *Mesures de l'évolution des matières sèches toutes les 24 heures à l'aide d'un moisture tracker ou à l'étuve.*

Tous les essais ont été conduits sur des parcelles d'agriculteurs avec le matériel disponible. Les CUMA et ETA ont été aussi mobilisées localement.